
EVIN ERDOĞDU: Nous sommes... À 18 h UTC, c'est-à-dire l'heure à laquelle cet appel devait commencer. Est-ce que vous voulez qu'on commence, Olivier ?
Olivier ?

J'ai l'impression que vous avez des problèmes d'audio.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Est-ce que vous m'entendez maintenant ? Parfait. Bien. C'est un peu l'heure de pointe ici. Donc, il peut y avoir des problèmes de communication. Bien. Il peut y avoir des gens qui sont en retard encore. Nous allons attendre encore quelques minutes. Je crois qu'AFRALO n'est pas encore représenté. Apparemment, Aziz était absent cette semaine. J'espère que Tijani sera avec nous. Je viens de lui envoyer un petit message. Tijani vient de se joindre à nous. Bienvenue Tijani. Et Sarah est là aussi. Donc, Sarah représente aussi AFRALO. Sarah, nous ne vous voyons pas sur Adobe Connect, mais nous voyons Tijani. Est-ce que vous allez vous joindre à l'Adobe Connect, Sarah ?

SARAH KIDEN: Dans quelques minutes.

EVIN ERDOĞDU: Très bien, Sarah. S'il vous plaît, débloquez l'ordre du jour, et je crois que nous avons une personne qui représente chaque RALO, un représentant de chaque RALO. Est-ce qu'il y a quelqu'un d'APRALO ? Nous avons deux

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

co-présidents pour APRALO. Donc, nous allons commencer l'enregistrement. Allons-y. Parfait.

Bonjour, bonsoir à tous. Bienvenue à cette téléconférence spéciale du leadership régional d'At-Large pour la révision d'At-Large et la contribution des RALO. Aujourd'hui, nous sommes le 23 février 2017. Cet appel durera de 18 h 00 à 19 h 00.

Sur cet appel, nous avons, en anglais, Olivier Crépin-Leblond, Sarah Kiden, Holly Raiche, Cheryl Langdon-Orr, Glenn McKnight, Alan Greenberg, Tijani Ben Jemaa, Vanda Scartezini, Javier Rua-Jovet, Andrei Kolesnikov.

Dans le canal espagnol, nous avons Maritza Agüero et Humberto Carrasco.

Nous avons les excuses de Judith Hellerstein et de Satish Babu.

Au niveau du personnel de l'ICANN, nous avons Heidi Ullrich, Silvia Vivanco, Evin Erdoğan et Ariel Liang.

Nos interprètes d'espagnol sont Veronica et David. Et l'interprète de français est Claire.

Je vais demander à tous les participants de se présenter avant de prendre la parole, pour la transcription et pour les interprètes.

Olivier, je vous donne la parole.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup, Evin. Bien.

Bienvenue à tous. Donc, cet appel est un appel avec le leadership, avec les co-présidents des RALO et du groupe de travail de révision d'At-Large. Vous savez qu'il y a une consultation qui a lieu actuellement, qui nous affecte tous au niveau de l'ALAC, au niveau des RALO et des structures At-Large. Et c'est cette révision a provoqué certaines surprises auprès de notre communauté vu les changements – qu'ils suggèrent – que suggère cette révision, qui a l'air directement d'un bouleversement des processus de notre organisation et de notre communauté. Ce sont des recommandations qui affectent tout le monde dans cette communauté.

Comme les réponses, il peut y en avoir plusieurs. Ce sont... Nous avons très peu de temps pour recevoir ces réponses. Nous voulons nous organiser et mettre en place un plan pour voir comment est-ce que nous allons travailler avec nos structures et pour recevoir vos contributions.

Si vous regardez sur l'ordre du jour, il y a deux propositions au niveau des réponses. Il y a une réponse de l'ALAC sur le site Internet, qui a été faite avec l'ALAC et les différents présidents des groupes de travail ; et puis, il y a une réponse des RALO qui est proposée pour regarder seulement les questions qui affectent directement les RALO et pour fournir la perspective des RALO concernant ces réponses.

Donc, voilà ce sont deux parties de pistes de travail. Nous pouvons décider que nous pouvons seulement garder une de ces deux pistes de travail. Mais en tout cas, je pense que comme les différences peuvent être... Il peut y avoir des différences entre ces réponses. Le fait de demander aux RALO de soumettre leur réponse est important. Comme

ça, nous n'aurons pas que les réponses de la direction d'ALAC, les réponses de l'élite d'ALAC. Et comme cela, nous aurons vraiment une composante ascendante dans ces réponses. Je crois que c'est important de le montrer, de montrer qu'il y a une collection avec nos ALS et qu'elles participent à ce travail, et qu'elles s'intéressent à ce qui se fait actuellement.

Je vais maintenant donner la parole à Cheryl et à Holly pour qu'elles nous donnent un peu leur opinion.

Holly, vous voulez prendre la parole ?

HOLLY RAICHE:

Très brièvement. D'abord, je voudrais remercier tout le monde de participer à cette réunion. Je voudrais rappeler que nous avons, il y a une certaine urgence. La période de commentaires publics finit juste après Copenhague, et nous devons avoir une réponse déjà prête pour ce moment-là. Donc, les groupes de travail se sont réunis de manière hebdomadaire. La prochaine réunion aura lieu jeudi prochain.

Le 22 février à 13 h 00 UTC, il y a un webinaire de la communauté pour que tout le monde, l'équipe présente, l'équipe d'ITEMS présente sa réponse. Donc, vous serez les bienvenus.

Une série de choses importantes. D'abord, vu le rapport en lui-même et certains points dans le rapport, une certaine recommandation de ce rapport, il est suggéré dans ce rapport que seulement quelques personnes participent au travail de l'ALAC et y contribuent. C'est quelque chose... C'est très important de dire : « Non, ce n'est pas vrai. La réponse que vous recevez vient de toute la communauté. » Et il y a

beaucoup de gens dans cette communauté. C'est très important. C'est un premier point qui est très important.

L'autre chose que je voudrais dire, oui, c'est un long rapport. Je suis d'accord avec vous. Et il y a différentes façons, il me semble, de lire ce document. C'est un document que vous pouvez regarder sur un document Google, sur le wiki. En tout cas, la recommandation qui m'inquiète le plus est la recommandation 12, qui a donné lieu à différents points de vue.

Donc, pour répondre à toutes les recommandations, je dirais qu'ici ça ne sert pas à grand-chose, parce que le point le plus important concerne la structure en elle-même, le rôle des RALO concernant leur relation avec les membres et leur rôle à l'ALAC. C'est le changement le plus radical. Donc, c'est très important qu'il y ait une réponse ici concertée, des RALOS eux-mêmes, pour faire des commentaires concernant cette structure proposée et ce que vous en pensez, ce que vous suggérez. Voilà. C'est tout.

J'ai fini. Olivier, merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci pour cette réponse, Holly. C'était très utile. Je propose... Ah, je vois qu'Alan a levé la main. Nous allons d'abord donner la parole à Alan et ensuite, nous commencerons notre ordre du jour.

Alan, vous avez la parole.

ALAN GREENBERG:

Merci beaucoup. Je suis d'accord avec ce que Holly vient de dire. Les recommandations sont très importantes, parce que ce que cela peut être ce que le Conseil va finalement décider de mettre en œuvre ou pas. Il y a toute une procédure avant cela. Il y a d'autres choses dans ce rapport qui sont, à mon avis, basées sur une méconnaissance ou une mauvaise compréhension de certaines choses que nous devons aussi régler.

Donc, cela dit, dans les recommandations, les deux tiers sont acceptables ; beaucoup sont acceptables, parce qu'elles recommandent des choses que nous faisons déjà. Et je pense que des choses que nous devons noter à mesure que nous avançons, ce sont...

Il y a des recommandations aussi qui vont à l'encontre de la façon dont l'ICANN travaille. Par exemple, une des recommandations qu'ils font est que les SO et les AC devraient former des groupes de travail pour coordonner la sensibilisation. Le rapport d'ITEMS recommande d'abolir la sensibilisation d'une certaine façon. Nous avons beaucoup de choses ici qu'il faut aborder.

Une des choses pour lesquelles je suis d'accord avec Olivier et Holly, c'est que plus nous aurons de réponses, plus ils devront dire qu'il ne s'agit pas de deux ou trois personnes qui parlent. Hélas, le leadership des RALO est aussi inclus dans les listes qui, à leur avis... les listes qui travaillent en permanence. Donc, nous devons être sûrs que tout le monde travaille – l'élite et le reste ou le leadership et le reste.

Dans la mesure où il y aura beaucoup de soumissions, de personnes qui vont répondre, nous devons identifier les domaines dans lesquels nous ne sommes pas d'accord avec eux. Il y a... Il existe la possibilité qu'il y ait

des points de vue qui ne sont pas d'accord avec les autres et qui donneraient la possibilité de dire que nous ne parlons pas tous d'une seule voix. Donc, nos opinions ne doivent pas être toutes identiques, mais nous devrions savoir s'il y a des personnes qui ne sont pas d'accord avec l'opinion générale.

Et de nouveau, je dirais que nous avons très peu de temps. Nous allons monter dans l'avion de Copenhague dans moins de deux semaines et nous devons arriver, à Copenhague, avec quelque chose de pratiquement terminé, parce qu'à Copenhague, nous n'aurons pas le temps de faire beaucoup de modifications dans ces déclarations. Nous avons un ordre du jour très chargé pour Copenhague et nous n'aurons pas la possibilité de compléter notre rapport.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Alan. Cheryl Langdon-Orr.

CHERYL LANGDON-ORR: Merci. Ce qu'Alan et Holly ont dit était bien sûr tout à fait... Je suis tout à fait d'accord avec eux, avec qu'Olivier a dit aussi. Au niveau du leadership des RALO et du point de vue du leadership des RALO, je dirais qu'on travaille au niveau du leadership à une approche du leadership conjointe avec les RALO et pour les individuels des RALO. Donc, il faut répondre en tant que structure At-Large et en tant que groupe au sein d'un autre groupe. Mais si vous participez à cette réponse, si vous lisez ce rapport, ce serait très important que vous puissiez répondre au niveau de votre région.

Par exemple, il est possible que les membres de votre région et le groupe de travail de révision comprennent deux personnes qui ont été nommées – et ne les isolez pas de votre approche régionale. Une manière parfaite de donner une réponse de l'ALAC est de faire participer tout le monde à ces discussions et je comprends bien où se trouve la réponse d'ALAC et dans quelle direction va la réponse d'ALAC. Il y a des réponses comme celle d'Alan. Nous savons qu'un grand nombre de recommandations vont être soutenues par nous tous, parce que ce sont des choses que nous faisons déjà.

Donc, nous devons avoir une approche positive de cela, peut-être moins négative. Mais ensuite, c'est vrai qu'il y a quelques points dans ces recommandations et dans leur mise en œuvre qui sont importants et qui sont apparemment... et qui n'ont rien à voir avec ce que l'ICANN attendrait de notre part en tant que communauté représentant les gens en général.

Il y a quelques déclarations comme, par exemple, les groupes de travail devraient être ouverts à tous et le processus de PDP, les groupes de travail qui travaillent avec des PDP et les groupes de travail qui travaillent sans PDP devraient être ouverts à tout le monde, avec un modèle de membre permettant à des individus de participer pour que ces individus, dans les régions aient une contribution directe dans ces groupes de travail.

Bien sûr, tout le monde peut participer à ces procédures. Je pense qu'ils n'ont pas bien compris comment fonctionnait, comment nous interagissons déjà avec les organisations de soutien.

Ce serait l'explication ici de ce qu'ils ont dit. J'ai beaucoup travaillé à la GNSO, au CCWG, et nous avons une activité de travail très importante.

Nous analysons différents thèmes pour voir comment nous pouvons renforcer le rôle des organisations de soutien et des comités de soutien, ce qui nous paraît approprié pour que, comme Alan l'a dit, on soit recommandé comme les meilleures pratiques d'ICANN. Pourtant, c'est exactement l'opposé de ce que fait ou de ce qu'a dit cette révision faite par ce cabinet d'audit indépendant. Donc, essayez de faire participer vos structures At-Large, vos membres. C'est important qu'ils participent directement. Vous pouvez aussi coordonner un petit peu cela au niveau régional. C'est important aussi. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND:

Merci Cheryl. Je vais ici vous mettre le lien vers la page du groupe de travail de révision d'At-Large, sur laquelle vous trouverez tous les représentants de ce groupe de travail. Travaillez avec vos représentants et essayez d'être au courant de ce qu'ils font. Ils se réunissent toutes les semaines. Donc, vous voyez ici qu'il y a une bonne coordination et que vous pouvez en profiter.

Bien. Nous avons déjà vingt minutes de notre appel. Nous allons voir la première réponse, maintenant que nous avons reçue, qui est la réponse de l'ALAC.

Il y a deux parties dans cette réponse. Ici, vous voyez un point A et un point B. Vous avez d'abord un lien avec le rapport préliminaire et la réponse d'ALAC au rapport préliminaire. Je vais donner la parole à Holly ou à Alan Greenberg. Je ne sais pas qui travaille là-dessus, qui va nous

parler de cela. Qui va prendre la parole maintenant ? Bien. D'abord, la réponse d'ALAC au rapport préliminaire.

Donc, je vois qu'Alan Greenberg... Holly d'abord et ensuite, Alan. Bien.

HOLLY RAICHE:

Ce qu'Alan a fait, il a commencé une version préliminaire que nous avons publiée, qui est très importante, parce que nous avons presque fini et qui va peut-être finir à Copenhague, c'est-à-dire bientôt. Ce que nous avons fait, nous avons réalisé que la façon dont les gens contribuaient était différente en fonction de leur capacité technique au niveau local. Donc, on a un Google Doc et un wiki, un document Google et un wiki.

Et nous avons pensé que les gens pouvaient comme ça contribuer de la façon qu'ils préféraient. Bien. Nous savons aussi qu'il y a certaines contributions des RALO. C'est très bien. Et ce sont différentes réponses.

Alan a récemment analysé le texte des recommandations. Il a commencé à rédiger une réponse.

Donc, oui, je suis d'accord, Olivier. C'est un peu compliqué tout ça. Mais c'est compliqué pour différentes raisons. Parce que nous avons reçu la contribution de différentes personnes et que chaque secteur, chacune de ces personnes, a une manière de contribuer. Donc, on a pensé que chaque contribution a été utilisée. Vous pouvez utiliser le Google Doc, le document Google, ou la page wiki. Vous pouvez aussi contribuer au texte d'Alan, qui vise à faire évoluer la discussion au-delà de la forme du document préliminaire.

ALAN GREENBERG:

Merci beaucoup. Ce que je regarde, ce que j'ai regardé, c'était le document sur wiki ou sur Google. C'est un bon moyen de permettre aux gens de focaliser, problème par problème, parce que le rapport est écrit et contient plusieurs recommandations.

Nous devons répondre aux recommandations et à la mise en œuvre. Nous devons répondre étape par étape aussi.

Il y a beaucoup de choses dans le document qui ne sont au niveau de la recommandation, qui sont impliquées dans la mise en œuvre, mais qui ne sont pas vraiment là. Donc, nous ne savons pas quelles formes cela va prendre dans la prochaine version : si ce seront des recommandations, un rapport préliminaire ou des suggestions. Donc, nous devons voir où est-ce que nous sommes d'accord et où est-ce que nous ne sommes pas d'accord. Voilà.

Le rapport est plein de ce que, à mon avis, je considère comme des mauvaises compréhensions. Il y a une déclaration dans le rapport – voyons si je la trouve – qui dit – page 27 du rapport, c'est sur la discussion concernant ce que le personnel devrait faire au niveau des problèmes politiques, qui devrait rédiger des documents politiques pour nous, est-ce qu'ils doivent faire des recherches) – et on dit : « Le personnel devrait s'éloigner des décisions et qu'ils considèrent seulement la communauté. »

Je comprends d'où cela vient, parce que le problème ici... Je pense qu'il y a un problème de mauvaise compréhension. Ça ne veut pas dire... On a l'impression que nous n'avons pas confiance dans le personnel de

l'ICANN. ITEMS dit qu'il faudrait qu'il ait une approche administrative. Peut-être que je n'ai pas compris, mais je pense que, eux, ils n'ont pas compris.

Dans la mesure où on regarde ce rapport, on voit que les choses sont attribuées à votre région, que les choses ont été mal comprises ou mal indiquées. C'est important de le dire, parce qu'ils vont utiliser ces déclarations directes comme base pour quelque chose, pour dire quelque chose, et c'est des choses avec lesquelles vous n'êtes peut-être pas d'accord. Bon.

Je n'ai pas beaucoup... Je n'ai pas grand-chose de plus à dire. Je n'ai pas... Le document actuel comprend seize pages ; il n'est pas fini. Il y a encore beaucoup de choses à rédiger encore. Nous avons très peu de temps et, à mon avis, c'est beaucoup plus facile que les gens fassent des commentaires et disent « Vous avez tort à tel, à tel ou tel endroit » plutôt que de proposer des idées et faire un rapport. Donc, nous...

Je n'ai pas eu le temps de le finir. Il y a encore beaucoup de choses à faire, mais je dirais que cela couvre la plupart des problèmes. Je vais commenter moi-même, dans mon propre document, pour identifier les points où il y a des choses qui me paraissent erronées.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Je n'ai pas eu la possibilité de voir votre réponse préliminaire. Mais est-ce que cela répond à chacune des recommandations ou est-ce que c'est une réponse plus générale ? Et est-ce que ce sont des points que vous abordez ? Comment est-ce que cela correspond au travail fait par Holly dans le Google Doc, le document Google que nous allons analyser dans

quelque temps, qui analyse les recommandations et qui, dans une colonne, propose des réponses à ce qui a été dit par le cabinet d'audit. Je voulais vous demander si c'est un document plus général ou si on répond recommandation par recommandation.

ALAN GREENBERG:

Si vous regardez sur Adobe Connect maintenant, vous voyez les sections. La section 3 par exemple. On répond à la recommandation 4, on répond aux recommandations.

Ensuite, il y a des choses qui doivent être dites, qui ne correspondent pas à une recommandation, mais qui doivent être dites. Donc, les deux choses, je dirais, les deux en même temps.

Au niveau des relations, le document que Holly a créé – en document Google et sur le wiki – est un document tabulaire qui nous permet de recueillir l'opinion des gens et les idées des gens. C'est quelque chose que nous ne pouvons pas soumettre comme réponse formelle au Conseil par exemple. Donc, si on veut utiliser cela, je crois que ça va être un peu compliqué de passer d'une recommandation à l'autre en désordre. On peut essayer d'écrire quelque chose et vérifier que l'on n'a pas oublié quelque chose qui avait été introduit dans ce tableau, dans cette feuille de calcul à l'origine. Donc, je ne propose...

Je ne dis pas qu'il faille utiliser une solution ou l'autre, mais nous avons peu de temps.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND:

Merci Alan, Alberto Soto, vous avez la parole.

ALBERTO SOTO: Je suis d'accord avec ce qu'Alan vient de dire. Il y a des observations et des remarques que j'ai faites qui n'ont pas été considérées par ITEMS. Parmi ces recommandations, il y a le fait qu'ils ont pris des commentaires. Quelqu'un... Parce que je dirais que nous ne sommes pas parfaits, mais nous faisons du bon travail.

Et la troisième remarque, c'est que beaucoup de ces commentaires utilisent des termes qui sont vexants parfois. Tout cela semble rédigé par la même personne. Il n'y a pas d'autres commentaires. Donc, je pense qu'ils ont pris des commentaires d'une personne. Je ne veux pas savoir quelle est cette personne. Mais tous ces commentaires ont été rédigés avec les mêmes termes et les mêmes paroles insultantes. Donc, je crois qu'il faudrait tenir compte de cela. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup, Alberto. Holly, vous avez la parole.

HOLLY RAICHE: Merci Olivier. Les raisons pour lesquelles je suggère qu'on utilise une forme différente pour répondre, c'est parce que quand je regarde les recommandations et leur mise en œuvre, la façon dont elles ont été rédigées m'énervent vraiment. Si on regarde, par exemple, la structure, les structures, si on veut parler de structure, on constate qu'on prend la recommandation ici, d'autres recommandations là, d'autres thèmes de mise en œuvre ici. Et au moins, je dirais que le groupe a débuté d'une manière plus logique, parce que le document n'a pas de regroupement logique. Donc, on retrouve les mêmes choses trois ou quatre fois en

réponse à différentes recommandations, qui visent et qui ont le même objectif.

Donc, à mon avis, il faut dire aux gens : « Si vous êtes vraiment inquiets pour ce qui concerne les structures, voilà le type de choses qu'il faut souligner. Donc, il nous faut nous concentrer sur ces points-là. Si vous pensez à un autre point en particulier, voilà les recommandations et les mises en œuvre.

Donc, ça peut être un peu confus, mais lorsque j'ai essayé de formuler la réponse, pour le rapport, j'ai constaté que si je pensais à répondre à la structure, aux thèmes liés à la structure, j'allais passer d'une recommandation à une autre et revenir à cette première recommandation. Donc, les recommandations ne sont pas dans un ordre logique pour aborder certains problèmes. Les mises en œuvre sont aussi en désordre. C'est une autre façon de regarder ce rapport, peut-être une manière plus organisée en fonction des thèmes.

Cela dit, c'est très clair pour moi, et je crois que tout le monde, si on pense que certaines recommandations doivent être commentées, nous devons commenter et répondre à cette recommandation. Nous devons répondre, c'est important, et le faire clairement.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND:

Merci Holly. Donc, ce que je propose, c'est que parce que nous avons maintenant un problème de format et d'ordre dans lequel nous allons fournir ces réponses. Nous pouvons nous focaliser sur le contenu du document, rédigé par Alan, comme première étape. Et plus tard, lorsque nous aurons toutes nos idées, les contributions et les

commentaires de tout le monde, nous verrons comment nous voulons structurer cette réponse, si nous voulons regrouper les thèmes liés les aux autres ou les thèmes similaires d'un côté et les autres thèmes, de l'autre : regrouper tout cela et se focaliser sur le contenu. Pour le moment, on va se focaliser sur le contenu. Qu'est-ce que vous en pensez ?

HOLLY RAICHE:

Je pense qu'Alan a fait du très bon travail, et c'est toujours plus facile de voir ses commentaires avec la recommandation à côté.

Peut-être que c'est plus utile. La réponse d'Alan va de recommandation en recommandation, ce qui est probablement la façon dont nous devons travailler. Mais ensuite, on se demandait comment on allait ordonner nos réponses, si on allait les ordonner d'une façon particulière ou pas. Je me pose encore cette question.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND:

Je vais donner la parole à Alan. Rappelez-vous qu'il ne nous reste que vingt-cinq minutes, Alan, est-ce que vous pourriez nous montrer votre – draft – version préliminaire ? Est-ce que vous pouvez nous le présenter, réponse par réponse, pour nous donner une idée de ce que les présidents des RALO et les leaders des RALO ont dit, leur opinion ?

ALAN GREENBERG:

Les réponses aux recommandations ne représentent que la moitié du document que j'ai fourni. Il y a une autre moitié qui ne se focalise pas sur les recommandations en elles-mêmes. Bien.

Première recommandation : « At-Large devrait être encourager à participer à l'IGF, les RIR, les ISOC et autres, dans leur région. » Et la réponse, « Oui, nous sommes d'accord. Nous le faisons déjà, lorsque c'est possible avec les financements que nous avons. Donc, je pense qu'il n'y a pas vraiment de controverse ici. Ils n'ont pas vraiment compris ce que nous faisons ce type de choses déjà.

La recommandation numéro 2. Je ne vais pas descendre dans le document. Vous pouvez vous-même faire défiler le document. Recommandation numéro 2, page 2.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Alan, je vais d'abord demander si on a des commentaires ou des questions à poser. Si vous avez des questions à poser, vous levez la main et on interrompt Alan pour lui poser une question. Sinon, vous continuez. D'accord ?

ALAN GREENBERG: D'accord. S'il vous plait, dites-moi s'il y a une main levée et comme ça, je m'arrête. Recommandation numéro 2 : « At-Large devrait être judicieux dans la sélection - du montant – de la quantité, pardon, d'avis et offrir plutôt de la qualité que de la quantité. »

La réponse est un tableau qui montre que pendant ces cinq dernières années, nous avons répondu à 60 % des commentaires publics en 2012 et que nous sommes aujourd'hui à 35 % de réponse. Donc, on voit qu'il y a... que nous répondons à 16 commentaires publics. À une époque, c'était 35. Et certains commentaires sont très courts comme, par

exemple, « Nous sommes d'accord. » Donc, nous ne passons pas des mois à rédiger des documents.

Donc, nous sommes d'accord avec cela, mais c'est quelque chose que nous faisons déjà. Ça n'a pas besoin d'être recommandé.

Recommandation numéro 3. C'est une recommandation importante dans ce rapport, qui dit : « Nous devrions nous focaliser sur les membres et cela au détriment des ALS. » Ensuite, on leur a posé la question et ils ont dit : « Non, non. On valorise vos ALS ». Mais ensuite, dans le reste du document, ce n'est pas vraiment ce qu'ils disent. Donc nous, ce que nous voulons dire, c'est que « trois des cinq RALO ont déjà des membres individuels ; les deux autres n'ont pas le choix et devront bientôt en avoir, tôt ou tard, parce que c'est une recommandation de la première révision d'At-Large ».

La seule différence ici qui existe entre les deux, c'est que, pour les RALO, lorsque les membres ont le droit de vote, certains RALO ne votent pas, je dois le dire. Les membres individuels ont des votes qui équivalent aux votes des ALS. Si c'est la seule chose qui peut motiver les gens, je crois qu'on a de mauvaises personnes. On n'a pas les personnes indiquées. Donc, je pense que cette recommandation numéro 3 ne s'applique pas.

Ensuite, la recommandation 4 : « Le personnel d'At-Large devrait participer davantage au travail de politiques. » Et la réponse est : « Nous sommes d'accord. C'est ce que nous faisons déjà, dans une certaine mesure. Nous proposons au groupe de participation que le personnel participe davantage. » Donc, nous sommes d'accord avec ce conseil.

La recommandation 5 : « At-Large devrait redoubler ses efforts, et c'est important ici. Redoubler ses efforts pour contribuer à organiser des réunions entre les membres élevés de la direction d'ICANN et ISOC pour participer davantage aux planifications stratégiques et pour faire de la sensibilisation coopérative. » Bien. La dernière réunion ISTAR, par exemple, c'est une réunion à laquelle nous n'avons pas pu assister, parce que c'était trop tard. Mais nous sommes d'accord avec ce concept.

Il n'y a pas de discussion entre les quatre supérieurs ou les équipes de direction. Mais il y a – ce qui est dit dans cette recommandation – des preuves qui démontrent que ce n'est pas tout à fait vrai.

La recommandation numéro 6 : « Les membres du Conseil – devraient être, et – le NomCom devrait trouver les meilleurs directeurs qu'ils pourraient trouver. Ensuite, on devrait faire une sélection aléatoire. »

Bien. Je ne suis ... Je ne peux pas dire que je ne suis pas d'accord, que je suis d'accord. Bon. Comment est-ce que quelqu'un sélectionné par une sélection du NomCom et une sélection aléatoire peut être un directeur sélectionné par At-Large ? Je ne comprends pas. Vraiment, j'ai été vexé par cela. La procédure que nous avons est beaucoup plus complexe que celle dans d'autres organisations, mais c'est une procédure qui a été développée à travers un processus ascendant au sein d'At-Large. Peut-être qu'il peut être simplifié, ce processus, ou éliminé. Mais c'est à nous de le dire.

Si c'est cela est présenté comme cela au Conseil, que le Conseil nous demande de modifier la façon dont nous sélectionnons notre directeur, cela peut être intéressant. Mais le Conseil va nous dire comment

sélectionner notre directeur. Bon. Personnellement, je recommande d'ignorer complètement cette recommandation numéro 6.

CHERYL LANGDON-ORR: Merci Alan. Je voudrais dire que je voudrais d'abord commencer la recommandation numéro 5, parce que c'est là que les RALO pourraient avoir une possibilité de participer. Je comprends que beaucoup d'organisations, au sein d'At-Large, ont des réunions formelles et informelles, et des relations formelles et informelles avec différentes organisations ISAR dans leur région. Et, dans ma région, la région Asie-Pacifique, que je sache, il y a une relation très proche. On a vraiment les représentants au niveau régional et le leadership régional et une partie naturelle du processus lié à Internet dans notre région.

Donc, je pense qu'ici c'est une occasion pour les régions de dire : « Nous participons au niveau régional et nous participons au niveau de la communauté au niveau régional. »

ALAN GREENBERG: Merci Cheryl. Est-ce que vous voulez faire un commentaire sur la recommandation 6 ?

CHERYL LANGDON-ORR: Oui. En ce qui concerne le quatrième siège ou le siège numéro 15 pour le siège de directeur pour le Conseil d'administration, je pense que le professionnalisme qu'on a est tout à fait correct. Je me demande un petit peu la façon dont on pourrait avoir une communauté au sein d'At-

Large, une communauté de parties prenantes qui soit d'accord avec un processus aléatoire.

Tout ce que je veux dire, en tout cas, c'est que les SO et les AC... et la nomination devrait être faite par le NomCom. Le BCEC a travaillé de près avec le NomCom, et nous avons constaté un niveau d'efficacité et de professionnalisme élevé. Donc je pense que le NomCom fait le processus d'analyse et je pense qu'on peut... Je pense que notre communauté n'est pas prête pour ce type d'élection, donc je pense que c'est une recommandation. Mais je pense que le NomCom est équivalent au processus du BCEC.

ALAN GREENBERG:

Je pense que c'est une erreur, une approche erronée et je voulais le dire, parce que je travaille avec l'ALAC, avec beaucoup de gens d'At-Large pour créer ce processus.

La recommandation numéro 7 : At-Large devrait abandonner les groupes de travail qui existent actuellement. C'est une erreur qui a beaucoup de niveau. Il y a... On recommande qu'on fasse des choses que nos groupes de travail font déjà et ils nous disent d'annuler ces groupes de travail. Donc, il y a quelque chose qui ne va pas. Ils n'ont rien compris.

Cela dit, nous avons beaucoup de groupes de travail qui ne sont pas actifs et nous devons nous focaliser davantage sur cet aspect du problème.

Je vois qu'Alberto lève la main. Je ne sais pas s'il a une question. Alberto ?

ALBERTO SOTO: Je voudrais reprendre quelque chose qu'Alan a dit. Il a dit que c'était exactement à l'extérieur de la portée d'ITEMS. Mais si on lit ce qu'est la portée de travail d'ITEMS, quelle est vraiment...

ALAN GREENBERG: J'ai dit que c'était à l'extérieur de leur portée de travail. C'est vrai que cela n'a pas été défini, mais c'est un travail qui a été conçu par la communauté. C'est quelque chose que le Conseil ne devrait pas nous imposer et je pense que c'est important. C'est quelque chose que nous faisons tous les trois ans les élections, et je pense qu'on ne peut pas avoir ce niveau de recommandation ou d'intervention ici.

Alors, recommandation numéro 8: At-Large devrait utiliser davantage les médias sociaux pour obtenir l'opinion de la population des utilisateurs. La réponse est que nous avons un groupe de travail qui travaille sur les médias sociaux pour voir comment on peut utiliser les médias sociaux. Il est clair qu'on pourrait les utiliser davantage. C'est un souhait que nous avons.

Je n'ai pas beaucoup de choses à dire ici. Donc, j'arrête.

Et je passe à la 9. Recommandation 9 : At-Large devrait considérer la possibilité d'avoir un gestionnaire de la communauté du Web à mi-temps ou un responsable dans le personnel de l'ICANN qui travaillerait, qui pourrait travailler sur ce point-là. On a déjà des personnes dans notre personnel qui travaillent là-dessus. Oui, nous sommes d'accord. Il faudrait davantage de personnes qui nous aident à travailler dans ce domaine, mais ce n'est pas à nous de le dire.

Recommandation numéro 10 : si on considère l'adoption et l'utilisation de plateformes de communication de type Slack-like. Ensuite, on parle de mailing lists, de trucs comme ça. Et on critique Skype ou wiki, le site web et les listes de diffusion. D'abord, ce n'est pas notre décision. On doit compter sur le soutien technologique d'ICANN. Nous ne pouvons pas utiliser les outils qui ne sont pas soutenus par tous les volontaires et qui pourraient disparaître la semaine prochaine. Cela ne dépend pas de notre décision. Nous sommes des membres de la communauté. Il y a des membres de la communauté qui ont des problèmes techniques dans leurs pays ou qui ont des problèmes à cause du gouvernement qui bloque certains outils. Donc, il faut tenir compte de tout cela. Et nous avons un comité qui analyse ce type de choses, qui s'occupe de ce type d'outil et d'analyser la possibilité d'utiliser ces outils.

Ensuite, la recommandation 11 : At-Large devrait remplacer la réunion d'ATLAS, qui se fait tous les cinq ans, par une réunion annuelle. Je pense qu'une réunion annuelle pourrait être trop. Ça donnerait vraiment beaucoup d'organisation et nous n'avons pas une rotation annuelle par région.

Ils n'ont pas bien compris, je crois, qu'entre chaque réunion d'ATLAS ou tous les cinq ans, nous avons une assemblée générale par région, donc cinq assemblées générales. Ils font allusion à cela plus tard dans le rapport et ils disent que l'approbation du budget concernant la planification multi-annuelle, et pour l'assemblée générale, était le résultat de recommandations d'un autre groupe. Il y avait, des fois, huit ou neuf ans qui passaient entre chacune.

Dans la section où on parle des réunions, ils n'ont pas l'air d'être au courant des assemblées générales et de notre fonctionnement d'assemblées générales régionales. Donc, je pense que les réunions ATLAS sont bonnes. Mais il y a aussi d'autres réunions qui ont lieu et d'ailleurs, nous allons avoir une réunion, une assemblée générale.

Ensuite, la recommandation numéro 12 : dans le cadre de la stratégie de sensibilisation régionale, on devrait faire davantage de stratégie de sensibilisation au niveau annuel, avoir un système de CROPP. Bien. C'est ce que nous faisons. Tout ce qu'ils recommandent ici, c'est ce que nous faisons dans l'écosystème de gouvernance d'Internet. Et je pense que les membres d'At-Large organisent des événements qui sont financés par d'autres gens. At-Large qui n'ont pas de fonds pour faire ce type de choses. Donc, c'est sûr.

La recommandation numéro 13 : travailler avec les centres régionaux de l'ICANN et le quartier général d'ISOC régional pour mettre en place une école de gouvernance de l'Internet. Je n'ai pas de réponse ici. J'ai noté ici qu'il y a seulement deux centres régionaux et je pense que seulement le centre d'APAC travaille avec At-Large. Je pense que le centre d'Istanbul n'a rien dans ce sens et le quartier général de Los Angeles ne fait rien. Il n'y a que le personnel de l'ICANN qui nous soutient bien sûr, mais c'est tout.

Donc, je crois que cela ne correspond pas à la réalité. Il va falloir leur expliquer. Tous ceux qui veulent travailler avec nous seront les bienvenus, mais c'est tout.

La recommandation 14 : pour la transparence, il devrait y avoir un seul endroit, un seul document où on trouve les financements des

déplacements d'At-Large. Nous sommes d'accord avec cela et je pense que ce serait bien.

Récemment, j'ai demandé quelles étaient les parties non contractuelles et les réunions intersession de ce type de groupe et je me demandais quel était le coût de cela. Ça n'est pas documenté. L'ICANN ne publie que le coût des choses qui ont lieu au sein de l'ICANN.

Les coûts sont disponibles, parce que le groupe de parties prenantes des bureaux d'enregistrement a un document de divulgation. Ils ont imposé ce document parce que l'information était très privée. Donc, nous soutenons ce concept et nous sommes sur la fin de ces commentaires.

La recommandation numéro 15 : At-Large devrait participer au groupe de travail intercommunautaire qui travaille sur le produit des enchères. Nous sommes une organisation membre. Je suis le vice-président du groupe de rédaction. Nous sommes obligés en tant qu'organisation membre de participer.

Nous devrions aller voir le Conseil et demander au Conseil de donner de l'argent provenant de ces enchères à At-Large. Je pense que d'abord le Conseil ne peut pas mettre en place ce type de processus. Il n'a pas le droit. Ensuite, si nous obtenons une partie de cet argent, il faudra qu'il y ait un système de divulgation et nous devons faire part de l'utilisation de ces fonds. Donc, je pense qu'ici, de nouveau, ils n'ont pas bien compris comment fonctionnait l'ICANN.

Il faudrait adopter des indicateurs de performance pour voir comment les gens travaillent, pour voir comment l'EMM fonctionne. Je dirais que

nous ne sommes pas vraiment d'accord avec l'EMM, mais que nous sommes d'accord avec les indicateurs.

Voilà, ça vous donne un peu une idée de ce qui a été fait. Olivier si je peux avoir une minute de plus ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Oui, s'il vous plait, Alan, parce que nous sommes en retard. J'ai demandé si on pouvait avoir un peu plus de temps.

ALAN GREENBERG: Oui, il y a un commentaire dans une recommandation, et je dirais que nous n'avons pas besoin de deux directeurs. Parce que nous avons déjà cinq personnes au niveau de NomCom, la GNSO a deux directeurs et sept personnes au NomCom.

Donc, il y a ensuite une section sur la méthodologie qui commente, je dirais, des mauvaises pratiques du travail qui a été fait. Première chose : c'est de répéter ce que les gens disent en partant du principe que ce sont des choses qui sont vraies.

Ensuite, il y a une série de choses pour lesquelles je rentre un petit peu plus dans le détail. J'approfondis un peu plus concernant ce qu'ils disent, parce qu'il y a des choses... Ils n'ont pas bien compris le processus. Il n'y a pas beaucoup de logique entre leur conclusion de ce qu'est la situation et des raisons pour lesquelles leurs recommandations pourraient régler les choses.

Leur conception, par exemple, du sondage. Il y a un commentaire concernant l'analyse du sondage précédent. Ils ont passé beaucoup de

temps sur la raison pour laquelle At-Large a modifié le rapport de Westlake. Ce n'est pas At-Large qui l'a fait et ce n'est pas leur problème. Ils doivent faire des commentaires sur les raisons pour lesquelles ces recommandations ont été mises en œuvre ou pas, et si cela a été efficace.

Ensuite, il y a une section sur les problèmes de voyages. Ils demandent davantage de créneaux et ensuite... J'ai fait un tableau pour leur montrer que nous avons beaucoup de volontaires, chose que les gens n'ont pas l'air de savoir.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup. Une dernière question. Quand et comment les gens vont pouvoir faire des commentaires sur ce document ?

ALAN GREENBERG: Il y a une version sur laquelle vous pouvez mettre vos commentaires. Je pense que cela est en ligne. Il y a un document Google dans lequel les gens peuvent faire des commentaires aussi. Comme ce document va être révisé en permanence, il y aura des versions mises à jour. Tous ces documents devraient être à votre disposition dès maintenant.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Je vais demander au personnel de l'ICANN de publier ces documents juste après cet appel et de s'assurer que le document Google va nous permettre de faire des commentaires, soit en mode commentaire.

Bien. Nous n'avons pas parlé de la réponse des RALO. On m'a dit qu'on pouvait avoir 15 minutes de plus, de la part des interprètes, une

extension pour voir la réponse des RALO. Est-ce que nous pouvons passer au document des RALO, s'il vous plait ?

Il y a un téléphone qu'on entend.

CHERYL LANGDON-ORR: Excusez-moi. On m'appelle pour une autre téléconférence.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Bien. At-Large. Donc, les problèmes de révision d'At-Large sont pertinents pour les RALO et pour les structures At-Large. Glenn McKnight, Satish Babu et moi-même, nous avons regardé ces réponses. Vous pouvez écrire dans ce rapport donc ce que nous allons faire. Nous allons le laisser ouvert pour que vous puissiez le modifier, dans les vingt-quatre heures à venir, de façon à ce que chaque RALO le présente à ses structures At-Large et leur demande leur participation et leur commentaire.

Donc, nous allons regarder chacune des recommandations. Alan nous a donné la réponse de l'ALAC, et je dirais qu'en général, nous sommes dans la même direction. Les commentaires sont plus ou moins similaires.

La première recommandation : les membres At-Large de chaque région devraient être encouragés à participer à la gouvernance de l'Internet et aux différentes conférences liées à la partie politique. Nous avons répondu qu'il y a beaucoup de choses à faire dans ce sens, que nous sommes d'accord, et qu'en général, nous sommes d'accord avec cette recommandation.

Recommandation 2 : At-Large devrait être plus judicieux dans sa sélection du nombre d'avis et se baser plus sur la qualité que sur la quantité. La réponse de Satish, de Glenn et de moi-même était que cela n'a pas d'effet sur les RALO, et Satish et Glenn ont dit que c'est quelque chose qu'il ne faudrait pas faire, parce que, à ce moment-là, on limite le nombre d'avis.

Trois : At-Large devrait encourager la participation des membres d'At-Large en adoptant le modèle de membres habilités. Donc, nous avons dit que nous avons déjà consacré pas mal de temps pour encourager les gens à utiliser ou à être au courant des groupes de PDP et à y participer. Nous avons fait beaucoup de formation de développement de compétences pour que les volontaires puissent rentrer dans ces groupes. C'est ce que la recommandation nous demande. Donc, je pense qu'ici aussi nous sommes dans la bonne direction.

Ensuite, nous avons le modèle d'EMM et les différentes, les différents commentaires en vert. Parce que la fondation était dérivée de la recommandation 3. Donc, chacun des points concernant ce modèle de membre a été énuméré. Il y a eu des réponses. Je ne pense pas qu'on puisse passer... qu'on puisse voir toutes ces réponses.

Mais vous voyez qu'il y a... que les plus importantes sont la portée pour plus de coopération au NCSG. Ils sont intéressés dans ce sens, mais en même temps, l'objectif de cette mise en œuvre numéro 4, les utilisateurs individuels seront encouragés à participer à At-Large. Il y a un manque de compréhension ici. Comme Alan l'a dit, beaucoup de ces recommandations sont faites avec une méconnaissance de comment les choses fonctionnent.

La mise en œuvre numéro 5 : de nouveau, les membres non affiliés qui remplaceraient les structures de membres d'At-Large. Cela affecte les structures At-Large, et on a compris dans quelle mesure nos ALS soutiennent notre travail.

Ensuite, est-ce que les EMM vont changer la fonction des RALO ? Donc ici, selon les protocoles d'accord des RALO, le RALO a deux fonctions : la sensibilisation et la déclaration de politiques, pas seulement faire de la politique et ce type de choses. Donc, cela changerait la fonction des RALO et donc cela va changer la façon dont ALAC travaille.

Mise en œuvre numéro 7 : dans le cadre du modèle de membre habilité, les RALO élus et leurs représentants vont devenir des membres d'ALAC. Je ne sais pas si nos collègues vont être d'accord, mais comme président de RALO, je pense que c'est beaucoup de travail de faire fonctionner les RALO, de faire la sensibilisation qui est nécessaire dans un RALO. Et si, en outre de cela, nous devenons des membres complets d'ALAC et nous devons délibérer et présenter des avis au Conseil pour des volontaires, c'est quelque chose qui n'est pas raisonnable. Ça va être une surcharge des représentants des RALO.

Numéro 8...

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Alan, allez-y.

ALAN GREENBERG:

Je voudrais vous interrompre ici sur ce dernier point. Ils vont nous dire :« Oui, mais dans votre nouvelle version, les leaders des RALO n’auront pas tant de travail à faire, ce sera plus simple. »

Mais je dirais qu’on va demander aux leaders des RALO d’être les mentors de ces nouveaux membres, ce qui demande beaucoup de compétences et de temps. De nouveau, il faudrait ajouter cela dans vos commentaires. Parce qu’ils ont dit que, grâce au nouveau modèle, la charge de travail allait être diminuée. À mon avis, cette charge de travail va augmenter.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND:

Merci Alan. Bien. Donc, il faudra ajouter cela. Nous allons passer à la mise en œuvre numéro 8 : les membres d’ALAC devraient avoir un maximum de deux mandats et chacun de deux ans. Je pense que ce n’est pas nos membres qui doivent en discuter. Et si on revient à la recommandation 4, c’est une autre question ici. Il y a une action à suivre demandée à Heidi, de demander quelle est la limite de mandat pour les chefs d’équipe dans le GAC, dans les SO, dans les AC et dans d’autres parties de l’ICANN. C’est quelque chose qui pourrait intéresser ALAC.

La recommandation numéro 4 : le personnel de soutien d’At-Large devrait travailler davantage à la partie politique pour l’ALAC. C’est quelque chose que l’ALAC doit discuter.

Numéro 5 : la recommandation 5 concerne spécifiquement les réunions de l’ALAC avec les organisations ISOC, etc. En fait, on pense qu’il y a déjà beaucoup de collaboration avec la participation des parties prenantes mondiales, avec les protocoles d’accord qui ont été assignés entre les

RIR et les RALO. Donc, je pense qu'on peut dire ici qu'il y a eu beaucoup de collaboration entre les structures At-Large, au niveau individuel.

La recommandation numéro 6 : la sélection du siège numéro 15 au Conseil de l'ICANN. C'est ici qu'on parle de la sélection aléatoire et cette recommandation ne répond pas au fonctionnement. Parce que cela voudrait dire que les structures At-Large n'auraient pas leur opinion à donner.

Recommandation 7 : l'At-Large devrait abandonner les groupes de travail qui existent. Ici, on dit que les groupes de travail sont une manière très utile pour les structures At-Large et pour leurs membres de participer et que parvenir à un consensus au niveau local et pour parvenir à un consensus avec la communauté, ils sont très importants. Donc ici, on voit de nouveau un manque de compréhension concernant le rôle des groupes de travail.

Numéro 8 : At-Large devrait utiliser les médias sociaux pour réunir l'opinion des utilisateurs. Nous avons ici une réponse disant que nous avons fait beaucoup de travail dans ce sens avec les différents médias sociaux pour utiliser différents outils. Il peut y avoir encore des améliorations à faire dans ce sens, mais nous utilisons les médias sociaux. C'est un fait.

Ensuite, la recommandation numéro 9 : At-Large devrait considérer la nomination d'un gestionnaire de la communauté du web à temps partiel. Nous sommes d'accord.

Recommandation 10 : considérer l'adoption et l'utilisation de plateformes de communication. Nous avons un groupe de travail qui

analyse ce type de choses et Glenn de NARALO dit que NARALO a utilisé Slack et d'autres outils, mais que la plupart des gens préfèrent utiliser Skype. Donc, c'est une réponse à la façon dont les gens préfèrent travailler.

La recommandation 11 : At-Large devrait remplacer les réunions d'ATLAS qui ont lieu tous les cinq ans par une réunion régionale ATLAS annuelle. Et la réponse dit que nous avons un système actuel qui fonctionne, qui a été approuvé par les RALO, et donc ce serait un petit peu étonnant de devoir le changer. L'autre préoccupation était que, comme nous avons seulement des réunions At-Large annuelle, cela allait provoquer la saturation de silo dans les différentes communautés d'At-Large, ce qui ne serait pas une bonne chose.

Recommandation numéro 12...

Ah, la question des silos ne figure pas ici.

Numéro 12 : la sensibilisation et la participation régionale aux événements annuels. Nous sommes d'accord avec cette recommandation. On parle du CROPP, des systèmes de financement qui ont été utilisés pour que tous les membres puissent se rendre à cette réunion. Nous avons [inaudible] davantage d'argent bien sûr et sinon, trouver des sponsors pour donner davantage la possibilité à tout le monde de se rendre à ces réunions.

La recommandation numéro 13, qui recommande de travailler avec les centres régionaux et les quartiers généraux d'ISOC. Nous sommes d'accord et puisqu'on parle de gouvernance d'Internet, je pense que c'est le rôle et la mission d'ICANN. Donc, oui c'est un point important.

La recommandation 14 : les financements de voyage d'At-Large devraient être publiés dans une page At-Large consacrée à cela. Apparemment, ce tableau existe déjà. Il s'agit d'un tableau de bord pour les voyages qui existent déjà. Donc, il est là quelque part et il concerne tous les financements qui sont donnés au sein de l'ICANN pour les déplacements. Donc, c'est drôle que cette recommandation soit là.

Recommandation 15 : At-Large devrait participer au CCWG sur le nouveau gTLD et sur le résultat des ventes aux enchères. C'est le travail du CCWG de toute façon de travailler là-dessus.

Finalement, la recommandation 16 – je crois qu'on arrive au bout : adopter une série d'indicateurs qui sont utiles pour la communauté At-Large, pour mesurer l'impact de l'EMM. Nous sommes contre ce système d'EMM, mais nous sommes en accord avec le besoin d'avoir des indicateurs de performance pour mesurer et évaluer le rôle des leaders des RALO et des membres d'ALAC. Donc, faire cela de manière mensuelle, c'est beaucoup trop compliqué. Parce que ça va demander beaucoup de travail au personnel.

Voilà, je crois que c'est la réponse. Est-ce qu'il y a des questions ou des commentaires que vous voudriez faire ? Je ne vois pas de main levée.

Bien. Ce que je voulais suggérer, c'est que les gens qui sont encore sur cet appel, les leaders de RALO, regardent ce document de RALO et ajoutent leurs opinions ici. Ensuite, nous allons clore ce document. Il sera... Chaque leader de RALO le proposera à ses structures At-Large pour leur soutien et pour leurs commentaires. Ensuite, les gens pourront faire des commentaires. Ils ne pourront plus modifier le document, mais pourront suggérer des choses. Et, une fois qu'on aura

tout cela, je ne sais pas très bien quel est le calendrier que nous aurons, mais il faudra donner ce document à Cheryl et à Holly pour qu'elles nous disent quand est-ce que ce document doit être présenté.

Allez-y, Holly.

HOLLY RAICHE:

Merci. En termes de rédaction, Alan a raison, nous devons arriver à Copenhague avec la première version pratiquement terminée. Cela dit, les RALO peuvent avoir leur propre document à soumettre. Nous voulons voir ce qu'il y aura dans la version présentée par les RALO et la version présentée par l'ALAC. En tout cas, sinon nous demanderons aux RALO de nous dire qu'ils ont consulté tous leurs membres et qu'ils ont eu telle ou telle réponse.

Une fois que nous aurons fini les discussions à Copenhague, ce sera très utile d'avoir du matériel de la part des RALO pour que ces commentaires soient inclus dans une version finale, dans une déclaration finale.

Cheryl, est-ce que vous avez quelque chose d'autre à ajouter ?

CHERYL LANGDON-ORR:

Je voulais seulement dire que c'est un travail en cours de réalisation et je pense que vous avez ici la possibilité de donner la parole aux structures At-Large, aux différentes structures At-Large, et de les faire participer. Donc, vous devez insister sur ce point-là. Merci.

HOLLY RAICHE: Olivier, je voudrais ajouter quelque chose avant Alberto.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Alberto Soto et après, Holly. Ensuite, on doit conclure cette réunion. Alberto, vous avez la parole.

ALBERTO SOTO: Je pense que les RALO n'ont pas des opinions si différentes. Si j'ai envoyé un courriel demandant aux ALS avant la réunion et pendant la réunion, j'ai été surpris du nombre d'événements qu'ils ont fait au sein de nos RALO. C'est très important. C'est l'histoire de seulement quatre ou cinq ans.

Donc je suggère, parce qu'il y a des choses que nous n'avons pas faites et d'autres que nous avons faites. Donc, je propose que toutes les RALO fassent cela, un compte rendu de tout ce qu'ils ont fait.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Holly, conclusion.

HOLLY RAICHE: Oui. Plus il y a de signatures, plus il y a de participation, plus cela sera effectif en tant que document. C'est un document de la communauté At-Large et c'est très important que ce soit comme ça.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Pour être bref, combien de temps est-ce que les RALO ont pour demander à leurs ALS de participer à ce document ?

HOLLY RAICHE: Je suis prête à rédiger la déclaration finale à Copenhague et à y ajouter quelques commentaires. Mais je demanderais à tout le monde de nous donner leurs commentaires maintenant de façon à ce que nous travaillions sur la version finale à Copenhague. Je voudrais que tout le monde y participe.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Alan Greenberg, allez-y.

ALAN GREENBERG: Oui. Je dirais que si vous n'êtes pas d'accord avec certaines choses ou si vous avez des opinions qui ne sont pas consensuelles, c'est le moment de le dire.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Le personnel doit publier le Google Doc et changer le Google Doc à commentaire seulement. Voilà.

Bien. Donc, c'est fini. Merci à nos interprètes. Cette réunion est terminée. Merci d'avoir prolongé la réunion de 18 minutes. Si vous avez des questions, des commentaires ou autres, nous continuons par courriel avec donc le lien vers le Google doc. Et le document pour les RALO va être ouvert à toute modification pendant vingt-quatre heures et ensuite, il sera en mode commentaire seulement et nous l'enverrons aux structures At-Large.

Si vous avez des questions sur le document, s'il y a quelque chose que vous ne comprenez pas, écrivez-nous. Vous pouvez m'écrire ou vous pouvez écrire au secrétariat, ou bien, vous pouvez écrire à Alan, à Cheryl ou à Holly.

Merci à tous. Cette réunion est terminée.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]